

Michel-Olivier Gasse

TEXTE ADAPTÉ

Côté ruelle

adaptation des textes suivants :

- « La philosophie de Ti-Pouch »
- « Naissance d'une corde à linge »
- « Rose gazon »
- « Je n'ai rien dit »
- « Rose garnotte »
- « Rose lilas »
- « Le *dude* du dep »

œuvre originale : *De Rose à Rosa*
recueil de chroniques de quartier
paru aux éditions TÊTE [PREMIÈRE]
et réédité chez Numéro de série

Côté ruelle

Préface

Je n'habite pas un joli village des Cantons-de-l'Est. Je n'ai pas de maison en bord de mer à Gaspé. Je ne possède pas de chalet à flanc de montagne dans les Laurentides.

Je viens de louer un modeste appartement à Montréal, dans le quartier Villeray. À l'avant : le grondement et la poussière de l'autoroute métropolitaine. À l'arrière : une cour, une ruelle, des voisins.

Pourquoi vivre là ? Pour le bas prix du loyer et la grande luminosité.

Les cordes à linge

Aussitôt installé, je découvre un autre avantage de mon logement : une corde à linge. Une possibilité de corde à linge, pour être exact.

Au fond de la cour, il y a déjà une corde à linge accrochée à un vieux poteau. Un deuxième crochet attend la mienne !

Je passe à la quincaillerie, coin Liège et Saint-Denis. Je choisis les meilleures poulies, la meilleure corde, un espaceur de corde et une boîte de pinces à linge. Le prix de mon achat est loin de m'irriter ; je me fais un cadeau. La journée s'annonce belle !



Ah ! le plaisir d'attendre ma brassée à étendre, d'épingler mon linge propre et de le voir flotter sur la corde.

Je vis chaque semaine ce petit bonheur, mais pas aujourd'hui : une épingle est coincée dans la roue accrochée au poteau. Je tire fort sur la corde, depuis ma galerie. Sans succès.

Je réemprunte l'échelle de mon voisin Ti-Pouch, celle utilisée lors de l'installation.

Je l'ancre au sol, je l'appuie au poteau et je grimpe.

Le bois de l'épingle est tordu dans la roue. Je réussis à l'enlever. La corde est débloquée.

Je redescends, heureux.

- *Merci Ti-Pouch, pour l'échelle. Tu veux une bière ?*
- *Ouais... il fait chaud.*



À la fin de l'été, Ti-Pouch m'apporte une nouvelle grave :

- *Le proprio a scié le poteau. Nos cordes à linge...*

Je perds le reste de sa phrase dans le bruit d'un avion qui passe.

Au pied du vieux poteau, nos cordes et nos poulies gisent dans un amas de garnotte.

Je sacre : au lieu de les décrocher, le propriétaire les a coupées.

Le lendemain, la pépinière arrive. La lourde machine creuse le terrain. Quelques jours plus tard, tout l'arrière de la cour est en asphalte. Maudit !

Je sors prendre une marche. J'ai besoin de m'aérer l'esprit.

Les tondeuses à gazon

Une voisine du bloc d'à côté se prénomme Rose. Elle habite là depuis plus de quarante ans.

Chez madame Rose, le gazon est coupé ras et les fleurs sont belles. Rien à voir avec le misérable gazon qui sépare le stationnement d'asphalte tout neuf et les galeries délabrées de mon bloc.

Un matin, Rose me dit par-dessus la clôture :

- *Coudonc, ton propriétaire doit penser que le gazon se coupe tout seul!*
- *En parlant du loup, le voilà!*

Le proprio sort de son camion, se fraie un chemin dans la cour et m'adresse la parole :

- *Je viens chercher le loyer... Avant d'écrire ton chèque, dis-moi si...*
- *Si quoi?*
- *Si tu veux tondre le gazon en échange d'une réduction de loyer?*
- *Combien?*
- *35 piastres par mois. Tu le coupes aux deux semaines, jusqu'à l'automne.*

Je fais le calcul. Entre mai et octobre, je vais sauver plus de 200 \$.

- *Ça me va.*



Je déchant vite! Il y a un problème avec la petite tondeuse électrique du proprio : une des deux lames fait défaut. Il faut repasser l'engin dix fois sur chaque touffe de gazon. Ça coupe tout croche et ça prend trop de temps.

Appuyée sur la clôture, Madame Rose me regarde faire :

- *Je peux te passer ma tondeuse. Elle est plus grosse, ça va aller plus vite.*

Je laisse ma fierté de côté et j'accepte.

Je traverse du côté de chez Rose. Je sors sa tondeuse du sous-sol, puis je l'écoute poliment m'expliquer son fonctionnement.

Je retraverse dans ma cour avec la tondeuse. Je la branche, puis je tire la clenche. Le moteur vrombit et la machine expulse une quantité impressionnante de pelouse hachée.

Satisfaction évidente des deux côtés de la clôture !

- *Elle marche mieux que l'autre, non ?*
- *Elle fonctionne drôlement bien !*

Me voilà pris d'un désir de rendement.

Les pelles à neige

À la fin de l'automne, Madame Rose part pour la Floride. Elle passe l'hiver dans le Sud, comme un oiseau migrateur. Moi, l'hiver, je suis du genre « animal sédentaire ».

MétéoMédia annonce la première grosse bordée de neige. Je retourne à la quincaillerie où j'ai acheté ma corde à linge. Cette fois, je m'équipe d'une pelle légère en aluminium, d'un grattoir et d'un traineau à neige en plastique.



Le lendemain, tout est blanc. Je mets ma tuque, mon foulard et mes mitaines, puis je sors avec mes pelles neuves par ma porte d'en arrière.

Je pelle ma galerie, puis les marches. Je me fais ensuite un chemin jusqu'au fond de la cour. Je me découvre bon pelleteur !

La gratte de la ville a passé au petit matin. La ruelle est dégagée d'un bout à l'autre. Impossible de jeter discrètement ma neige dans la ruelle.

J'en suis là dans mes réflexions quand mon voisin du dessous met le nez dehors.

- *Eh ! salut, dit Ti-Pouch. Je suis sorti te donner un coup de main.*
- *Pour quoi faire ? La neige va passer l'hiver dans la cour.*
- *Ouais ! mais on va faire une butte avec. Pour que les enfants de la ruelle glissent.*



Pendant deux bonnes heures, Ti-Pouch et moi, on construit la glissade. On a des ampoules aux mains et des courbatures, mais on est fiers pas à peu près !

Un p'tit gars du bloc d'en face arrive avec sa mère et sa Crazy Carpet. Le petit Billy et sa maman s'amuse comme des fous !

Ti-Pouch annonce qu'il rentre chez lui pour hiberner un bout de temps, comme un ours.

- *Je pense bien, Ti-Pouch, que j'ai le contrat de la glissade pour l'hiver !*
 - *Ouais ! Faut pas décevoir les enfants.*
 - *Ni les mères.*
-

Le déménagement

Le printemps est pour bientôt. Ça sonne à la porte.

C'est le facteur, avec une lettre recommandée :

- *Voilà une belle augmentation de loyer envoyée le jour de la date limite ! Je gage un 20 que le propriétaire a rien rénové depuis l'an passé.*
- *Il a asphalté la cour. Il va refaire la brique de la façade, le dessous du balcon et les marches. Les travaux vont durer tout l'été.*

Cela me fait réfléchir. Chaque matin, la scie ronde va mettre du sel dans mon café. Chaque après-midi, les coups de marteau vont interrompre ma sieste.

Par contre, un déménagement changera mes habitudes. Cela va briser ma routine des poubelles. M'obliger à mémoriser un nouveau code postal. Me faire perdre mon épicier préféré et mon chemin pour aller travailler à vélo. Déménager, c'est aussi changer de voisins pour le mieux ou le pire.



C'est décidé ! Je déménage sur Chateaubriand. À deux rues de mon ancien logis, tout restera au beau fixe ou presque !

Ma vie en dehors des cours, des ruelles et des voisins ? C'est une autre histoire.
